Am Stram Gram
50 comptines pour grandir

« Les enfants qui connaissent des comptines ont des avantages sur ceux qui ne les connaissent pas, par les facilités qu'offrent celles-ci à apprendre des intonations du langage, à apprendre les bases de la lecture et de l'écriture, et à apprécier la poésie[1]. »

Qu'est-ce qu'une comptine ?

Étymologiquement, le radical du mot comptine signifie compter. Une comptine est une petite formule ludique servant initialement à désigner parmi un groupe d'enfants celui qui aura le premier rôle dans un jeu. Avec le temps, cette définition s'est élargie. Chantées depuis les origines et partout dans le monde, les comptines « grandissent avec l'enfant […] évoluent avec lui[2]. » Les textes s'étoffent, les gestes et la motricité se complexifient, évoluant vers la chanson et la ronde.

Les outils du coffret

Un ensemble de 50 fiches comptines

Plastifiées, de format A4, classées par ordre alphabétique (lettre du premier mot de chacune), avec :

• **au recto les textes calligraphiés** et travaillés dans un objectif d'apprentissage pierre à pierre de la lecture-écriture. Illustré par de petits dessins colorés très lisibles, chacun de ces textes se singularise et se retrouve ainsi immédiatement repéré par des élèves non lecteurs ;
• **au verso une représentation iconographique** s'y rapportant : dessin, photographie ou reproduction d'œuvre d'art. La comptine emmène les élèves dans un univers imaginaire, rêvé, poétique et décalé de la réalité dans lequel ils s'inscrivent facilement. Les représentations iconographiques choisies leur permettent la poursuite d'un voyage dans l'imaginaire.

Les fiches ressources

L'enseignant peut se reporter à la fiche ressource avant d'aborder une nouvelle comptine.

Chaque comptine est étudiée sur une double page, sur laquelle figurent :

• Le texte de la comptine avec, si nécessaire, des indications pour la gestuelle et les mouvements l'accompagnant.

• Une analyse de ce que chacune peut apporter aux enfants dans les domaines pointés par le document Eduscol, « Partie II. 3 Lien oral-écrit-Comptines », soit :
– la maîtrise vocale et motrice ;
– les acquisitions de langage : prononciation, articulation, linguistique et syntaxe ;
– la découverte des nombres si la comptine s'y prête ;
– la découverte du monde ;
– la construction d'une première culture littéraire.

F90232 © Éditions Sed - 2019

BAT-FR Am Stram Gram 2-presentation.indd 1 16/09/2019 12:40

• Des conseils de mise en œuvre pour les débuts de l'apprentissage, des notes sur d'éventuelles difficultés ou sur des évolutions de possibles.

• Une analyse du document iconographique figurant au verso de chaque fiche comptine.

• La reproduction en noir et blanc de la fiche comptine, qui pourra être photocopiée et coloriée pour constituer une trace écrite dans le cahier des élèves.

Un CD audio

Le CD propose toutes les comptines, chantées ou dites, pour en faciliter l'apprentissage. L'enseignant utilise le CD quand il lui est nécessaire d'apprendre une comptine inconnue par exemple, et quand il souhaite la faire écouter à ses élèves. De plus, à la suite de chaque comptine chantée se trouve la musique accompagnant cette comptine. Ces accompagnements permettent des jeux d'écoute et un jeu d'attention auditive. Lorsque que plusieurs comptines sont connues, l'enseignant fait écouter une musique seule, demandant aux élèves de reconnaître la comptine dont il est question puis éventuellement d'en retrouver la fiche dans la boite (avec ou sans repérage alphabétique, selon le niveau de classe : se reporter à la partie « Le classement alphabétique ») et de commencer à chanter ensemble.

Un CD-Rom

Le CD-Rom permet d'afficher les versos des fiches comptines et d'écouter simultanément la comptine ou sa version playback. Sont proposés également en ressources, les recto en versions couleur et photocopiable des fiches comptines.

Des comptines pour grandir

Un intérêt patrimonial

« Les comptines relèvent de la transmission orale d'un patrimoine culturel ou le corporel s'associe au verbe dans des formes ritualisées et ludiques d'interactions entre enfants ou entre adultes et enfants[3]. » Depuis des siècles, des musiciens ambulants portaient les chansons dans les villes et les campagnes. Il nous incombe à nous, adultes, parents, enseignants de transmettre ce patrimoine culturel.

Les critères de sélection

Le répertoire est immense et présenter 50 comptines pour grandir suppose un choix. Les critères de sélection des comptines sont les suivants :
• le plaisir que les enseignants et les élèves peuvent avoir à la chanter ;
• l'absence de certaines comptines dans les CD du commerce ;
• leur mention dans le document Eduscol[3] ;
• la volonté de former, grâce à deux coffrets de 50 fiches (niveau 1 et 2), un ensemble cohérent sur le plan des intérêts et apports pédagogiques.

Il ne semblait pas pertinent de choisir des comptines ou chansons qui :

BAT-FR Am Stram Gram 2-presentation.indd 2 16/09/2019 12:40

• entraînaient l'éviction difficile d'un enfant (ex : « Entre les deux mon cœur balance ») ;
• celles qui, sur un temps assez long, n'impliquaient pas de participation motrice des enfants ou celles qui mettaient longuement en scène un seul élève en laissant le groupe inactif (ex : « Cueillons la rose »).

Les apports pédagogiques

Apprendre en s'amusant

L'objectif de l'apprentissage de ces comptines est de tisser des liens entre adulte et enfant en permettant aux deux de s'amuser ensemble. Sous cet inoffensif but, **elles avancent masquées dans les apprentissages**. Grâce au plaisir du chant, de l'imaginaire, de la poésie, de l'absurde, du provocateur parfois, **l'enfant apprend** dans quantité de domaines et, avec les comptines, il grandit.

Impacts psychologique et social

La sécurisation lors de la rentrée scolaire

Sorti de son cocon familial, perdu en début de scolarité dans une salle de classe qui lui paraît immense, avec des enfants qui lui semblent innombrables menés par un adulte qu'il ne connaît pas, un tout petit enfant a besoin d'être rassuré, sécurisé. La comptine, chantée par l'enseignant, peut calmer ses angoisses et le sécuriser.

La socialisation d'un groupe hétérogène

« Les comptines et jeux de doigts fédèrent les enfants d'une classe en construisant une culture et des pratiques commune autour […] de moments ludiques, de détente, de fantaisie, d'humour et d'émotions[3] ». Au fil des jours et des découvertes de comptines nouvelles, il se crée un « collectif » avec des connaissances et des jeux partagés.

La fédération et le retour au calme

La comptine permet de marquer les temps forts de la journée, de la rythmer. En outre, lorsque la reprise en main d'un groupe classe par l'enseignant s'avère difficile (enfants agités, disséminés…) chanter une ou plusieurs comptines connues des élèves aide à un regroupement progressif des enfants et le retour au calme de tous.

Maîtrise vocale, musicale et motrice

Devenir capable d'écouter et de mémoriser

Le jeune élève, égocentré, s'arrête et écoute la comptine. Les jours passant, il la reconnaît, participe « dans sa tête ». Il essaye peu à peu d'en chanter des passages et apprend à fixer son attention, fait les gestes, mime. Sa mémoire à court et long terme est sollicitée et entraînée.

Dire, chanter et mimer

Avec l'enseignant et les autres élèves, le petit enfant oublie qu'il ne sait pas, emmené par la musique, le rythme. « Le fait d'associer son et mouvement décuple les sensations et surtout relie le fait sonore à l'ensemble de la personne[6]. »
Faire correspondre musique, paroles et gestes représente une tâche très ardue pour le jeune enfant. Il vit beaucoup de sollicitations au moment où il est happé par la comptine, mais ressent du plaisir à participer au chant et mime avec ses pairs.

F90232 © Éditions Sed - 2019

BAT-FR Am Stram Gram 2-presentation.indd 3 16/09/2019 12:40

Explorer et appréhender le schéma corporel

Avec les gestes accompagnant les comptines, l'enfant découvre finement son corps : ses doigts, ses mains, ses genoux, ses hanches, ses « côtés », sa latéralisation… Certaines comptines l'amènent à une exploration plus large du corporel, une exploration graduée s'adaptant parfaitement aux capacités de tout groupe classe. C'est le cas de *Savez-vous planter les choux ?* ou de *Jean Petit qui danse.* Les gestes l'amènent à davantage de dextérité, à acquérir des capacités de coordination ou de dissociation. « La comptine fait vivre l'enfant par le corps et les apprentissages auxquels elle fait référence, qu'ils soient cognitif, psychomoteur ou social, passent par celui-ci[7]. »

Explorer les espaces

L'élève qui chante souvent des comptines apprend les limites de son corps dans l'espace. Tout petit, il en explore les limites immédiates ; devant, derrière lui, sur ses côtés. Ces limites s'élargissent ensuite vers le haut, le bas, autour de lui. Les semaines passant, l'espace s'élargit, la comptine devient jeu dansé ou ronde. Outre l'exploration de l'espace, il y a la rencontre avec l'autre et la nécessité de respecter l'espace de chacun.

Explorer le temps avec son corps

L'enfant qui chante psalmodie, respecte des pulsations et des rythmes souvent divers, qui organisent le temps. Il acquiert :

• **les notions de début et de fin** : beaucoup de comptines, même si elles ne se composent que de quatre lignes, racontent une histoire qui se déroule dans le temps structuré de la narration.

• **la notion de durée** : elle se construit progressivement au fur et à mesure que l'enfant intègre une comptine ; il en connaît la fin, la chute et devient capable de la prévoir, de l'anticiper. C'est un jeu et le plaisir naît au moment où il se sent capable d'anticiper au bon moment. « Ce repérage est très important dans l'organisation de la causalité des événements et donc dans l'organisation de la pensée[7]. »

Explorer les nombres

Les nombres sont présents dans les comptines à un double niveau :

• le comptage est inhérent à la comptine chantée ou dite, chacune est **marquée par des rythmes**, des pulsations et de la musique. L'enfant les bat avec ses mains ou son corps, il les intègre ;

• **il y a comptage** dans de nombreux textes, jusqu'à trois dans les premiers, puis jusqu'à cinq, avec les doigts de la main. S'ajoutent, plus tard, les comptines de comptage jusqu'à douze (voire davantage). Les enfants mémorisent la suite numérique, mais ils apprennent aussi à utiliser **la numération ordinale** : de nombreuses comptines désignent : « Le 1er, le 2e, *etc.* »

Le langage et la langue écrite

La langue orale

• Améliorer son langage oral

Les comptines travaillent toutes à améliorer l'élocution du jeune enfant qui, souvent, quel que soit son niveau de langage, achoppe sur certains sons. Elles alignent sur de courts temps allitérations de sons complexes, successions rapides de consonnes orales, font voisiner des sons très proches… L'apogée de ce travail sur l'élocution est atteint par les virelangues qui ne répètent que des sons identiques. Les élèves prennent plaisir à ces jeux car ils sont gratuits, collectifs et sans enjeux repérables.

BAT-FR Am Stram Gram 2-presentation.indd 4 16/09/2019 12:40

• Passer du non verbal à une langue différente

Dès leur naissance, les petits communiquent avec des signes non verbaux : « gestes, mouvements corporels, postures, mimiques, cris, pleurs, rires, silences[8]. »

Avec tous les gestes et mimiques d'accompagnement, les comptines leur offrent la possibilité de continuer à utiliser ces signes. Ne parlant pas, peu, ou de façon incompréhensible, ils peuvent, sans retenue, tenter de dire ou chanter ces textes absurdes puisque, ceux-ci n'ont aucun sens (*Am Stram Gram*, par exemple). Les petits essayent d'accrocher le train de la comptine même si, au début, ils n'en reprennent qu'un ou deux mots chantés.

Avec les comptines, l'élève s'imprègne de structures linguistiques riches et d'une grande variété. **Il intègre celles qu'il ne rencontre pas dans son vécu familial et acquiert les possibilités de parvenir à un oral décontextualisé** ou hors contexte. Il s'agit d'un oral que souvent il ne pratique pas, qui ne se réfère pas au vécu immédiat (par exemple, parler de pain en dehors du moment vécu du repas ou de la visite à la boulangerie).

• Prendre en compte les inégalités sociales avec l'apprentissage d'un langage spécifique

Dès la PS, de grandes différences entre les possibilités linguistiques des élèves apparaissent. Difficile mission pour l'enseignant que d'amener les enfants ne pratiquant pas un oral hors contexte qui est, en fait, « la langue de l'école », à beaucoup progresser en ce domaine. Cet oral, ou **langage décontextualisé**, Eduscol le nomme « oral scriptural » : « fortement apparenté à l'écrit ; même s'il n'en a pas toutes les formes […], il en a les caractéristiques essentielles en termes d'organisation et d'élaboration […]. Il constitue l'objectif majeur de l'école maternelle[4]. »

Or, « la langue n'est pas vraiment apprise aux enfants et encore moins enseignée. C'est l'enfant qui la rencontre, la construit, la retrouve, par une activité personnelle sans laquelle aucun progrès n'est possible[5]. »

Les comptines sont un outil puissant d'acquisition de l'oral scriptural : en chanter souvent et régulièrement, c'est permettre aux élèves en « décalage linguistique » de réaliser ce travail personnel de construction du langage en se rapprochant « le plus possible des situations naturelles d'acquisition de la langue[5]. »

• S'approprier des règles linguistiques et des modèles syntaxiques

Étudier les comptines, c'est découvrir **des textes d'un étonnant et excellent niveau de langage** et des mines de possibilités d'acquisitions transversales. **Les comptines vont très loin dans un apprentissage exigeant de la langue** : certaines font vivre des dialogues, utilisent des phrases interrogatives, déclaratives, *etc*. Tous les types et formes de phrases se retrouvent dans les textes de façon extrêmement rigoureuse : pas de phrase interrogative sans inversion du sujet, les gérondifs y sont correctement utilisés, la concordance des temps est respectée et les verbes sont employés à des personnes et des temps très divers.

• Découvrir la possibilité de dire des émotions

Les enfants se retrouvent dans les paroles des comptines, parce qu'elles expriment la joie, parfois la cruauté, mais aussi la peur, l'angoisse, la crainte d'être abandonné, de manquer de nourriture, le plaisir de rencontrer l'autre et de plus être seul, *etc*. Ces paroles leur permettent de comprendre que l'on peut ressentir et exprimer des émotions et que celles-ci sont communes à tous : ils abordent inconsciemment la notion d'universalité de l'humain.

Vers la langue écrite

• Commencer à acquérir une conscience phonologique

Dans les textes des comptines, l'enfant entend des répétitions insistantes de mots, de syllabes, de rimes. Il les entend et il les répète, commençant « de manière implicite puis explicite, le travail de structuration et les premiers traitements réflexifs[3]. »

BAT-FR Am Stram Gram 2-presentation.indd 5 16/09/2019 12:40

• **Repérer des rapports oral-écrit**
Le reprise fréquente d'une comptine permet à des enfants de relever, éventuellement avec l'aide de l'enseignant, ces sons qu'ils entendent. On isole oralement un son, effectuant alors un repérage « des unités distinctives de la langue[3] ».

Le matériel fourni incite les élèves à relever des similitudes dans la répétition des rimes, celle des syllabes. **Sur les textes des fiches comptines**, certains mots, certaines syllabes figurent avec **des graphies ou des couleurs spécifiques** qui les mettent particulièrement en évidence. Les enfants repèrent ces similitudes et le professeur valorise leur repérage : « c'est vrai, on entend souvent le son *ma* ». **Il fait passer ses élèves de l'oral à l'écrit** en écrivant le son ou la syllabe en question au tableau, puis sur un affichage dédié : la « maison » des mots, celle des « ma » (mots qui commencent par « ma »), puis, celle des « do », *etc.* Ces « maisons » s'enrichiront avec les nouveaux mots que les enfants détecteront ultérieurement. L'enseignant peut retourner régulièrement à cet affichage, demandant aux élèves de le « lire » (dire) en se souvenant de la comptine où il a été trouvé. Il sera parfois possible de jouer à fabriquer des mots avec ces sons ou syllabes isolés, mais toujours de façon ludique.

• **Intégrer une culture littéraire**
– **La théâtralisation des narrations** : les comptines racontent beaucoup d'histoires. Les adultes les chantent en exagérant les intonations, théâtralisant les situations, utilisant tous les moyens à leur disposition (mimes, changements de voix, exagérations des expressions du visage, mise en scène, choix de petits « acteurs ») afin de faire vivre les narrations. Ils chantent ou disent la comptine, comme ils raconteront les premiers albums. Comme le souligne le document Eduscol « Sélection d'ouvrages pour entrer dans une première culture littéraire », les enfants entrent dans cette culture « par les pratiques orales de transmission ».
– **L'ouverture à l'imaginaire** : les comptines, soutenues par les documents iconographiques proposés au verso des fiches-comptines, transportent les enfants dans le monde « de l'absurde, du paradoxal, ou du nonsense[3] », un monde de poésie souvent, leur donnant les clés de l'invention, de l'imaginaire. De plus, en découvrant la drôlerie des textes qui permet une distanciation, ils s'initient à l'humour.

L'utilisation des fiches comptines

La découverte

Les élèves ne découvrent les fiches posters qui leur sont destinées qu'**une à une**, au fur et à mesure que l'enseignant introduit la comptine correspondante en la chantant ou en la disant **avec toute la classe**. Il n'est pas question de commencer en chantant la comptine 1 et de continuer de façon linéaire jusqu'à 50. **L'enseignant** chantera ce que l'on aime et / ou ce qui correspond à des intérêts passagers de la classe.

Pour commencer, l'enseignant montre les paroles écrites au fur et à mesure qu'il chante ou dit la comptine. En chantant, les élèves observent le texte et les illustrations de la fiche qui pourront ensuite faire l'objet d'un échange verbal. **En PS**, il chantera auprès d'un groupe de deux, trois ou quatre enfants, et recommencera plusieurs fois. Quelques jours plus tard, il dévoilera la fiche comptine tout en chantant. La fiche sera ensuite laissée à la disposition des élèves ; son rangement et la fonction du coffret ayant été au préalable expliqués de manière insistante.

Avec des élèves plus âgés, la comptine est chantée et la fiche découverte au moment des regroupements collectifs. Celle-ci est rangée dans sa boîte, laissée à disposition des élèves qui la prennent, la chantent /

BAT-FR Am Stram Gram 2-presentation.indd 6 16/09/2019 12:40

disent sur les temps informels (accueil du matin, par exemple). Au bout de quelque temps, les fiches s'accumulent et quand professeur ou enfants en cherchent une, ils la trouvent moins facilement.

Le classement alphabétique

L'enseignant fera remarquer aux élèves qu'en haut, à gauche de chaque comptine figure une lettre en caractères gras dans un petit rond rouge. Ils devineront que c'est la première lettre des paroles de la comptine. Un **travail**, **en situation**, **sur l'alphabet** devient possible et même incontournable : où placer la comptine qui commence par L ? Après tâtonnements, lors d'une séance, l'enseignant proposera une frise des lettres de l'alphabet en capitales d'imprimerie qui restera à l'affichage pour le restant de l'année scolaire. S'ensuit une lecture de ces lettres, une réflexion sur leur placement les unes par rapport aux autres. Des jeux sont possibles : « trouvez la lettre T (à partir d'un dessin au tableau) et dites quelle est la lettre qui est avant et celle qui est après ». La lecture-récitation de la frise est réalisée de temps à autre. Par conséquent, quand une comptine est chantée, il incombe aux enfants qui l'ont empruntée de replacer sa fiche au bon endroit, dans l'ordre alphabétique : ce moment de rangement peut donner lieu à des échanges et confrontations intéressants qui peuvent se terminer avec l'aide de l'enseignant.

L'illustration du verso

Au verso figure une illustration de la comptine. Il est important que l'enfant comprenne que cette illustration est un dessin, une photographie ou la reproduction d'une œuvre d'art. De plus, pour lui permettre d'ouvrir les yeux sur son environnement saturé d'images, il apprend à repérer ce qui est réel (la photographie d'un animal, par exemple) et ce qui est faux, rêvé, imaginaire.

Dans un premier temps, l'enseignant laisse les élèves découvrir ces images sur lesquelles ils s'expriment spontanément. Une analyse d'image est proposée dans chaque fiche ressources, mais il ne s'agit pas d'un guide à suivre pas à pas. Il est important que l'enseignant interroge, que les enfants réfléchissent, émettent des hypothèses, situent verbalement les éléments les uns par rapport aux autres en utilisant les connecteurs spatio-temporels, apprennent ainsi peu à peu à lire et comprendre une image.

Un langage trop difficile ?

Des termes / notions jugés trop difficiles par des adultes pour de jeunes enfants sont souvent "mis de côté", ainsi par exemple, droite / gauche. Cependant, elles doivent être proposées, même à ces jeunes enfants si l'on veut que, peu à peu, ils s'en emparent et les fassent leurs. Ce n'est pas seulement en GS que les apprentissages linguistique et mathématique commencent. L'enseignant pourra **doubler les mots un peu complexes** qui figurent dans les analyses d'images, par des termes de langage courant afin d'assurer une bonne compréhension par tous.

L'auteure, Michèle Tessier.

F90232 © Éditions Sed - 2019

BAT-FR Am Stram Gram 2-presentation.indd 7 16/09/2019 12:40

Bibliographie

1. E. Danielson, *The importance of Nursery Rhymes*, cité par Gauthier et Lejeune.
2. J. M. Gauthier, C. Lejeune, *Les comptines et leur utilité dans le développement de l'enfant*.
3. Eduscol, *Mobiliser le langage dans toutes ses dimensions, Partie II. 3. – Lien oral-écrit-comptines, formulettes et jeux de doigts*.
4. Eduscol, Ressources maternelle, *Mobiliser le langage dans toutes ses dimensions*, Partie I - L'oral - Fiches-repère
5. M.Lescout, *Autour des comptines*, Nathan, 1985, cité par Gauthier et Lejeune
6. Bustarret, *L'oreille tendre, pour une première éducation auditive*, cité par Gauthier et Lejeune.
7. J. M. Gauthier, C. Lejeune, *Les comptines et leur utilité dans le développement de l'enfant. Neuropsychiatrie de l'enfance et de l'adolescence* (sciencedirect.com).
8. I. Kassaï, G. Konopczynski, *L'effet du chant sur le développement langagier du jeune enfant*, cité par Gauthier et Lejeune.

Direction éditoriale : Anne Jenner
Édition : Elsa Jourdan
Création de maquette fiches comptines : Amandine Chambosse
Création de maquette fiches enseignant : Thierry Poulet
Maquette du coffret : Valérie Goussot et Delphine d'Inguimbert
Illustration du coffret : Manola Caprini
Relecture : Fabienne Colas-Dobelli et Isabelle Macé
Mise en page : Amandine Chambosse
Droits images : Elsa Jourdan

Direction artistique : David Collet
Production musicale : L'arbre à voix
Chant : Antoine Brosso, Mathilde Collet, David Collet

Réf. : F90232
ISBN : 978-2-8223-0840-3
© Éditions Sed, 2019
2 rue Chappe 78 130 Les Mureaux
Tél. : 01 34 92 78 78 - Fax : 01 39 92 82 50
www.editions-sed.fr
Achevé d'imprimer : JJ Production, France
Dépôt légal : octobre 2019

BAT-FR Am Stram Gram 2-presentation.indd 8 16/09/2019 12:40

EP4-FR AmStramGram 2-01-25.indd 1

A, B, C

piste 1

1

A B C Qui a vu pa**sser**

D E F La tête à Jos**eph** ?

G H I Quand elle est part**ie**

J K L Elle avait des **ailes**

M N O Pour aller là-**haut**

P Q R Voler dans les **airs**

S T U N'est pas reven**ue**

V W Pour la retrou**ver**

X Y Z Il faut que tu nou**s aides** !

Am Stram Gram 2 © Éditions Sed • Photocopie autorisée pour une classe seulement

16/09/2019 11:58

Piste 1

1

A, B, C

A

Divers

A B C
Qui a vu passer
D E F
La tête à Joseph ?
G H I
Quand elle est partie
J K L
Elle avait des ailes
M N O
Pour aller là-haut
P Q R
Voler dans les airs
S T U
N'est pas revenue
V W
Pour la retrouver
X Y Z
Il faut que tu nous aides !

Le réel se fait oublier dès la quatrième ligne, au profit de la poésie et de la fantaisie, qui diluent la rigueur de l'alphabet, retenu plus facilement dans le plaisir de la rime.

Apports • Enjeux

Maîtrise vocale et motrice

Les séries de trois lettres (et une de deux) alternent neuf fois avec des lignes de cinq syllabes. Cette grande régularité rythmique aide les élèves à mémoriser la comptine et à atteindre ainsi l'objectif : connaître dans l'ordre les 26 lettres de l'alphabet. On découvre avec cette comptine, une petite narration loufoque et drôle, entrecoupée par le rythme marqué des lettres et l'alternance des paroles.

Acquisition du langage

Prononciation – articulation

Les élèves s'entraînent sur :

- des suites de consonnes [q], [v], [p], [t], [r] ;
- de nombreux sons longs **ai**, **au**, **ou**, et les voyelles finales [i], [u] ;
- les allitérations en [l].

EP4-FR AmStramGram 2-01-25.indd 2 16/09/2019 11:58

Linguistique et syntaxe

Ils sont amenés à construire :

• une courte phrase interrogative commençant par « Qui » ;
• des phrases avec de nombreux verbes ;
• une longue phrase avec une proposition principale « elle avait des ailes » et des propositions subordonnées de temps et de but ;
• une phrase avec ellipse de sujet : « n'est pas revenue » ;
• des rimes suivies deux à deux très marquées.

Découverte des nombres

Les lignes de trois lettres alternent avec les lignes de cinq syllabes de façon très répétitive, travaillant une connaissance intuitive de ces deux nombres.

Découverte du monde

Cette comptine est l'occasion de découvrir un espace poétique : « là-haut ». Un univers non palpable, où tout est possible et dans lequel on peut tout imaginer.

Pour aborder l'écriture et la décoration des lettres bâton, l'enseignant pourra se reporter au document Éduscol, Graphisme et écriture, L'écriture à l'école maternelle / La forme des lettres.

Pour aller plus loin

Réaliser un travail mental : marquer l'alternance des rythmes en tapant dans les mains 1 2 3 / 1 2 3 4 5 tout en disant les paroles dans sa tête et marquer une petite pause après le 1 2 3. Reprendre le chant des paroles à haute voix quand l'enseignant donne le signal convenu à l'avance.

Construction d'une première culture littéraire

On lira l'album *Livre de lettres* de Marion Bataille, Éditions Thierry Magnier.

Motricité

On dira ces paroles comme si l'on racontait une histoire vraie en surjouant l'étonnement devant la disparition de la tête, en mimant son vol, ses ailes, son éloignement. On insistera sur « n'est pas revenue » et l'obligation de retrouver la tête.

EP4-FR AmStramGram 2-01-25.indd 3 16/09/2019 11:58

A

Divers

Analyse de l'image

Illustration de Virginie Chiodo.

La dessinatrice s'est amusée à dessiner les lettres d'un alphabet drôle, des lettres vivantes, qui ont des yeux, parfois des bouches, des jambes, des bras…

Les élèves essayent de nommer leur couleur : « prune » ou violet-rouge, violet, rose clair, rose foncé et jaune.

Ils remarquent que les lettres sont groupées par trois, comme dans la comptine, sauf les **V** et **W**. Ils repèrent le sens de la lecture et les lisent.

L'enseignant, par petits groupes, peut installer un jeu de questions-réponses, nécessitant un regard précis, qui permettra aux enfants d'apprendre à repérer les lettres et à les nommer (sans les montrer du doigt). Il demande quelles lettres ont :

• des antennes (après avoir défini « antenne » pour un animal et relevé l'analogie avec les antennes TV / relais) : les **A / J / O** ;
• des pattes : **C / D / E / O / S / U / Z** ;
• un bras avec une main : une seule, le **R** ;
• une bouche (attention, certaines se voient peu) : **C / E / H / N / P / Q / T / U / V / W / X / Y / Z** ;
• deux pattes levées en l'air : **U** et **W** ;
• un seul œil : **J / M / N / P / S / V / Z** ;
• des yeux fermés, on dirait que ces lettres dorment : **L** et **Y**.

L'enseignant peut également demander aux élèves de nommer toutes les lettres qui sont :

• jaunes ou rose clair…
• décorées de petits points, de petits traits…

Grâce aux petites bêtes qui se promènent dans le paysage, on pourra travailler les connecteurs spatio-temporels en demandant aux élèves :

• entre quelles lettres se trouve l'insecte blanc et violet ? **O** et **P** ;
• en dessous de quelle lettre voit-on une sorte de coccinelle jaune ? **R** ;
• à droite de quelle lettre avance un mille-pattes jaune ? **I** ;
• sous quelles lettres trottine la fourmi ? **M** et **N**.

EP4-FR AmStramGram 2-01-25.indd 4 16/09/2019 11:58